

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 65 (1920)  
**Heft:** 2

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LXV° Année

N° 2

Février 1920

## Le territoire stratégique de la Suisse.

(Fin.)

### LA CAMPAGNE DE 1916.

Il convient d'examiner si, pendant cette campagne et au regard du duel d'Occident, la situation stratégique du territoire helvétique a différé de ce qu'elle a été en 1914 et en 1915.

Arrêtons-nous aux Allemands d'abord. Deux moments sollicitent l'examen : Les Allemands auraient-ils mieux agi en prononçant par la Suisse l'attaque qu'ils ont dirigée contre Verdun ? Cette attaque ayant été résolue, auraient-ils mieux agi, alors qu'elle échouait, en renonçant à l'alimenter si longtemps et en formant en armée d'invasion de la Suisse les réserves qu'ils y engagèrent ?

Il semble qu'en France, au mois d'avril 1916, cette manœuvre ait été envisagée sinon avec inquiétude au moins avec préoccupation. Les yeux ont été fixés sur les ponts de Bâle et la ligne des défenses de Belfort fut prolongée au Sud, le long du Doubs. C'est que la bataille de la Somme était en préparation, pour laquelle l'état-major allié escomptait un groupement de 40 divisions françaises et de 20 divisions britanniques<sup>1</sup>. Mais la bataille de Verdun en absorba une partie, dix divisions de fin février au milieu d'avril, et quatre encore dans les semaines qui suivirent. Qu'advierait-il du plan projeté si les Allemands se présentaient sur le Jura ?

Il ne semble pas que les craintes françaises aient été fondées et qu'à aucun moment, à cette époque, l'état-major impérial

<sup>1</sup> Commandant Grasset : *Le maréchal Foch*, p. 53 (Berger-Levrault).